## © Description de l'objet avec l'aimable autorisation de la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS

G S K
S H A S

Tiré de: SHAS - Guide artistique de la Suisse. Berne. Tome 1, 2005 / tome 2, 2006 / tome 3, 2006 / tome 4a, 2011 / tome 4b, 2012 www.gsk.ch/fr

## Fribourg

Ville-Etat fondée en 1157 par Berthold IV de Zähringen sur un éperon molassique, dans un méandre de la Sarine. Site découpé par une série de ravins ayant déterminé ses phases d'extension jusqu'au XXe s. Passée sous la domination des comtes de Kybourg en 1218, vendue aux Habsbourg en 1277 puis cédée à la Savoie en 1452 avant d'accéder au rang de ville d'Empire en 1478, Fribourg entre dans la Confédération en 1481, à l'époque de son extension territoriale (1475-1555), qui en fait le centre d'une petite République, correspondant à l'actuel canton. Succès attesté par le développement rapide du bourg de fondation au-delà de la 1re enceinte O parallèle au ravin du Grabensaal, dès 1200, et vers la Sarine, avec incorporation du quartier de l'Auge puis des Forgerons en 1253. La création d'une 2e (et non 3e) enceinte O en 1280-90 fixe les limites du quartier des Hôpitaux, à la hauteur de la dépression du Varis et du ravin du Grabou mais également de la Neuveville définitivement incorporée en 1404, avec le quartier des Planches sur la rive droite, relié à la ville dès le milieu du XIIIe s. par une série de ponts. Dernière extension médiévale vers l'O, limitée par les ravins de Montrevers et des Places, avec incorporation en 1392 des faubourgs de l'actuelle rue de Morat et des Places ou Hôpitaux-Dessus, suivie de la réalisation d'une puissante 3e enceinte O, entre 1397-1416. La ville de quelque 6000 habitants est à l'apogée de sa puissance financière et économique. Elle est encore l'égale de Berne par sa richesse, basée sur la production et le négoce du cuir et des draps ; en témoignent un ambitieux programme de renforcement des enceintes entre 1370-1420 (dont il subsiste quelque 2 km de fortifications et quatorze tours), la construction d'une église figurant à son achèvement en 1490 parmi les vingt plus hautes constructions en pierre d'Europe, mais également près de 800 immeubles médiévaux et, parmi eux, une trentaine avec riches façades à remplages aveugles, entre 1360 et 1410, constituant l'un des plus précieux ensembles d'architecture civile gothique flamboyant de Suisse. Brusque déclin lié aux crises économiques de la fin du XVe s. et à un isolement dû au déplacement des réseaux économiques et des foires ainsi qu'à la Réforme, suivi de la constitution progressive d'une élite patricienne aux revenus issus de l'immobilier alpestre, des magistratures rémunérées et des pensions liées au service mercenaire. Renouveau urbain encore assuré dans la 1re moitié du XVIe s. avec nombreuses façades gothique tardif et création de huit fontaines monumentales entre 1525-60, soutenu par une extraordinaire floraison artistique autour du peintre Hans Fries et des ateliers de sculpture du Maître aux gros nez, de Hans Roditzer, Martin Gramp, Hans Geiler et Hans Gieng, œuvrant au renouvellement des retables. Renforcement des enceintes, architecture et arts religieux favorisés par le rôle de citadelle du catholicisme attribué à la ville, assurant le succès de l'atelier Reyff et de la fonderie de cloches des Klely, mais stagnation de l'architecture civile durant tout le XVIIe s. Renouveau tardif au 2e tiers du XVIIIe s., dans un style Régence et un rococo tempéré par le goût français, oeuvre de maçons et tailleurs de pierre du Bregenzerwald pour la plupart, mais également d'artisans issus du sud de l'Allemagne dont le savoir-faire s'exprime en façade, en particulier par un ensemble unique de ferronneries et de portes à panneaux sculptés. Désenclavement progressif au XIXe s., après l'ouverture d'une ligne de chemin de fer qui place Fribourg dans un premier réseau de communication européen, puis la construction d'un barrage sur la Sarine et du site industriel de Pérolles dès 1870, dynamisé par la conversion en 1895 de l'usine de la Maigrauge en centrale électrique, et par la création de l'Université en 1889. Le doublement de la population entre



## © Description de l'objet avec l'aimable autorisation de la Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS

G S K
S H A S

Tiré de: SHAS - Guide artistique de la Suisse. Berne. Tome 1, 2005 / tome 2, 2006 / tome 3, 2006 / tome 4a, 2011 / tome 4b, 2012 www.gsk.ch/fr

1881-1910, de 11 400 à 20 293 habitants, entraîne la création de nouveaux quartiers et le basculement du centre de gravité vers la gare. Le boulevard de Pérolles traversant les ravins des Pilettes et de Pérolles, la citéjardin de Gambach et le quartier d'Alt en sont la meilleure expression, avec un Heimatstil original rivalisant avec l'éclectisme académique. Développement de quartiers ouvriers au Jura et au Schönberg dans les années d'après-guerre. L'expansion économique des années 1960 épargne les centres historiques mais les enserre dans une ceinture de béton sans grand intérêt urbanistique mis à part le noyau du quartier du Schönberg et quelques réalisations isolées. Débat sur la qualité architecturale et le sens du patrimoine lancé dans les années 1970-80 dans le sillage de l'association Pro Fribourg et de concours d'architecture permettant l'éclosion d'une nouvelle génération d'architectes, favorisés par le succès international de l'architecture suisse et de ses écoles.

